

Éducation aux médias et à l'actualité (2019)

EN RÉSUMÉ

Le Cnesco a réalisé, en 2018, une grande évaluation nationale sur l'école et la citoyenneté auprès de 16 000 élèves de 3^e et de Terminale, dont une des dimensions porte sur le rapport qu'entretiennent les élèves avec l'actualité et les différents médias d'information. À travers cette enquête, le Cnesco interroge à la fois les usages des élèves et la confiance qu'ils portent aux différents médias, ainsi que le rôle de l'éducation aux médias et le traitement de l'actualité dans les cours d'enseignement moral et civique (EMC).

L'étude montre un fort intérêt des jeunes pour l'actualité en France. La source d'information la plus souvent citée et la plus fiable selon les élèves est leur entourage, devant l'ensemble des médias. En seconde position, la télévision est le seul média « traditionnel » à résister à la poussée des « nouveaux » médias (réseaux sociaux, journaux en ligne).

Pour autant, les élèves font nettement plus confiance aux informations issues des médias « traditionnels » (télévision, radio, journaux papier) qu'à celles issues des réseaux sociaux ou des vidéos en ligne, et se distinguent ainsi de leurs pairs européens. Derrière ces résultats, des différenciations sociales apparaissent tant dans l'accès à l'information que dans les sources d'information utilisées, et dans la confiance que leur accordent les élèves.

Si les élèves considèrent largement que les cours d'EMC leur permettent de mieux comprendre l'actualité, ils déclarent aussi que l'éducation aux médias n'est abordée que dans la moitié des collèges et lycées.

CHIFFRES CLÉS

- 68 % des élèves de Terminale déclarent s'informer sur l'actualité en France (politique, économique, sociale...).
- Plus des deux tiers des élèves de 3^e ont confiance dans la télévision, la radio et les journaux papier, contre seulement 27 % de confiance dans les réseaux sociaux.
- 79 % des élèves de 3^e favorisés mais seulement 63 % des élèves de 3^e défavorisés font confiance aux informations provenant des journaux papier.
- Seuls 52 % des élèves de 3^e déclarent que le sujet des médias a été abordé en cours d'enseignement moral et civique (EMC) durant leurs années au collège.

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

- 1** Entourage et réseaux sociaux : le « bouche-à-oreille » avant tout
 - L'entourage apparaît comme la première source d'information en Terminale parmi une liste de sources d'information proposées.
 - Les réseaux sociaux ont une place de choix dans l'accès à l'information des élèves.
 - Les élèves ont une approche « multi-usage » des médias et ne s'informent pas uniquement *via* des médias « traditionnels » ou *via* des « nouveaux médias ».
- 2** Un usage plus fréquent des supports numériques
 - Lorsqu'il s'agit de s'informer au sujet de l'actualité au moins une fois par semaine, les élèves de 3^e se tournent deux fois plus vers un support numérique que vers un support papier.

- 3** Une forte confiance dans les médias « traditionnels »
 - Les élèves accordent leur confiance aux journaux papier (71 % en 3^e et en Terminale) et à la radio (69 % en 3^e, 67 % en Terminale), alors qu'il s'agit, paradoxalement, de médias qu'ils utilisent peu. À l'opposé, les jeunes se tiennent très nettement à distance des « nouveaux médias ».
 - Si la confiance est globalement élevée, l'enquête met en évidence que les élèves ont développé un regard critique vis-à-vis des sources d'information. Ils sont peu nombreux à déclarer leur faire totalement confiance.
 - Au regard des comparaisons internationales (ICCS 2016), les collégiens français apparaissent avoir beaucoup plus confiance dans les médias traditionnels que leurs pairs européens, mais sont plus déçus face aux réseaux sociaux.

4 Des différences sociales dans les usages et la confiance

- L'enquête met en évidence le poids de l'origine sociale dans l'intérêt que portent les élèves à l'actualité, mais aussi dans les usages et dans la confiance accordée par les élèves aux différentes sources d'information.
- L'intérêt des parents pour l'actualité en France vient éclairer les disparités sociales et met en évidence le rôle du contexte familial. Les élèves déclarant que leurs parents ne s'intéressent pas à l'actualité sont nettement moins nombreux à s'informer eux-mêmes, en 3^e, comme en Terminale.
- Les élèves scolarisés dans les collèges classés en éducation prioritaire, se caractérisent par un plus faible intérêt pour l'actualité, une plus faible confiance dans les médias « traditionnels » (télévision, radio, journaux) et une plus forte confiance envers les nouvelles sources d'information (réseaux sociaux, vidéos en ligne, autres sites web).

5 Une éducation aux médias qui n'est pas généralisée

- À peine plus de la moitié des élèves de 3^e déclarent que le sujet des médias a été évoqué en EMC au cours de leurs années au collège.
- L'éducation par les médias apparaît plus généralisée que l'éducation aux médias. Au collège comme au lycée on retrouve une grande majorité des élèves qui ont travaillé, durant l'année scolaire, à partir de documentaires ou d'émissions de télévision, de vidéos ou d'articles sur internet et, moins fréquemment, à partir d'articles de journaux.

- Des écarts apparaissent entre les différents types d'établissement. Les élèves scolarisés dans des collèges en éducation prioritaire ont tendance à moins souvent s'appuyer sur ce type de supports en cours d'EMC. Quand deux tiers des élèves scolarisés dans un collège hors éducation prioritaire déclarent avoir travaillé à partir de documentaires ou d'émissions de télévision, ce n'est le cas que de 57 % des élèves en éducation prioritaire.

6 Un impact positif sur la compréhension de l'actualité

- 82 % des élèves de 3^e considèrent que les cours d'EMC permettent de mieux comprendre certains sujets politiques et sociaux d'actualité.
- L'actualité politique est peu souvent débattue. Seuls 32 % des élèves de 3^e et 37 % des élèves de Terminale déclarent que les élèves posent « souvent » ou « toujours ou presque » des questions en rapport avec l'actualité politique pendant le cours.
- Plus globalement, les élèves, et particulièrement les filles, considèrent que l'école leur a permis de s'intéresser à ce qui se passe dans d'autres pays et, dans une moindre mesure, aux problèmes politiques et sociaux.

L'OPÉRATION DU CNESCO

Une évaluation inédite et une note d'analyse

Pour actualiser et approfondir la connaissance sur le lien entre école et citoyenneté, le Cnesco a lancé un dispositif d'investigation scientifique d'ampleur nationale auprès de 16 000 élèves de 3^e et de Terminale, de 500 enseignants et de 350 chefs d'établissement répartis sur l'ensemble du territoire français.

Dans le deuxième volet de cette grande enquête « École et citoyenneté », après l'étude réalisée sur les engagements citoyens des lycéens (sept. 2018), le Cnesco étudie le rapport qu'entretiennent les élèves avec l'actualité et les différents médias d'information. Il s'intéresse aussi au rôle de l'éducation aux médias et au traitement de l'actualité dans les cours d'enseignement moral et civique (EMC).

Des ressources riches

- 1 note d'analyse : Éducation aux médias et à l'actualité : comment les élèves s'informent-ils ? Cnesco (février 2019)

Diffusion

- 1 dossier de ressources sur la thématique (février 2019)